

SUPER-HEROS, à l'APPEL !©

Une pièce de **Bernard Locoge**



(Version avril 2020) – © protégé copyright

Bernard Locoge

SUPER-HEROS, à l'APPEL !

Pièce biblique et musicale en 20 scènes

Avec 12 personnages. Par ordre d'entrée en scène :

Camille, sœur d'Abélard

Abélard, frère de Camille

Eléonore, sœur aînée des deux précédents

Déborah, juge et cheffe de guerre

Esther, reine de Perse et Myriam, sa Suivante

La voix de Mardochée, oncle d'Esther

Jonas, petit prophète

Pierre, apôtre

La voix de Jésus

Paul, apôtre

Marie de Magdala, amie de Jésus et apôtre

Samson, juge

Matériel : Costumes (pour les personnages bibliques), assiettes, couverts (couteaux, cuillères), bols, tasses, une théière, boîte de céréales, une baguette (pain), un pot de Nutella, un pot de confiture de fraises, une épée, deux tambourins, une pièce de un euro, un manuscrit, un morceau de bois (chambranle de porte), un sac à dos.

EXTRAITS – SCENES 7, 8, 9

SCENE 7 *(la réplique finale)*

ABELARD – On parle de super-héros et on ne voit que des femmes. Moi, je voudrais voir enfin un mec. Pas n'importe lequel. Un dur. Un vrai. Alors, personne ?

SCENE 8 *(les mêmes, Jonas)*

JONAS - *(arrive sur scène)* Si, moi.

ABELARD - Quoi ? C'est vous LE super-héros ? *(Il rit en découvrant sa petite taille)* Un tout petit super-héros !

JONAS – Du respect ! Je suis Jonas, « petit » prophète dans la Bible, et par la taille, c'est vrai, mais grand par mon histoire.

CAMILLE - Un prophète, porte-parole de Dieu... qui lui dit non ? Vous ne trouvez pas ça...bizarre ?

JONAS- Bizarre ! Mettez-vous à ma place !

ABELARD – Le prophète de Dieu, c'est vous ! Pas moi. Ne changez pas nos rôles.

JONAS - Eh, je suis prophète, mais pas kamikaze. Jonas signifie « colombe », mais pas « pigeon ».

CAMILLE – Pourquoi « pigeon » ?

JONAS - Un jour, sans prévenir, Dieu m'a ordonné d'aller prêcher contre Ninive. Vous savez, Ninive, la capitale de l'empire assyrien. Prêcher contre Ninive ! Prêcher, ok, on peut le faire chez soi, peinard, ici en Galilée, devant les gens qu'on connaît, devant son public, mais aller là-bas, se taper plus de 2000 km sur de mauvaises routes pour faire de mauvaises rencontres ! Tout ça pour quoi ? Pour se faire empaler par ces impies ! Non, merci !

ABELARD - C'est vrai qu'à l'époque, il n'y avait pas d'avion ni de TGV...

JONAS- Détrompez-vous, Ninive était une TGV, une Très Grande Ville : trois jours de marche ! Rendez-vous compte : Moi, Jonas, un petit prophète juif, aller dans cette ville de débauche pleine d'idoles ! Et il me fallait crier : « *Encore quarante jours et Ninive est détruite !* ». Quarante jours à

attendre ! Ma propre mort programmée. C'est pas de la provoc, c'est du suicide. Dieu, il est fou !

ABELARD - Ou alors... il voulait votre peau.

CAMILLE - Prophète, c'est un métier à risque.

JONAS- Et même pas de 13è mois ni de prime de risque ! Alors, je n'y suis pas allé. D'ailleurs, ça m'arrangeait que Dieu règle leur compte à ces païens. Ça nous aurait évité bien des ennuis ! Et une petite déportation...

CAMILLE - Vous n'êtes pas vraiment une colombe !

JONAS – Pire encore ! Dieu, il était bien capable de leur pardonner ! Vous savez, ce Dieu « lent à la colère et riche en bonté ». Comme le serinent nos confessions de foi.

CAMILLE – Un Dieu qui pardonne, mais c'est super, ça !

JONAS – Super ? Super ! Imaginez la scène : moi qui m'égosille à crier dans toutes les langues « *Dans 40 jours, Ninive est détruite* », et y a rien qui se passe. Quelle tête j'aurais eu, hein, je vous le demande ? Quelle tête ?

CAMILLE – J'sais pas, moi... La tête...

ABELARD – La tête d'un petit prophète !

JONAS – La tête d'un FAUX prophète, oui, qui dit une chose et c'est l'inverse qui se produit ! Et au revoir ma crédibilité ! Adieu, ma respectabilité ! Fini, terminé ; j'étais mort. Jonas, fils d'Amittai, tu peux aller te coucher.

ABELARD – Et justement, vous vous êtes pas couché ! Il vous a suffi de dire à Dieu : « J'y vais pas », « Je l' sens pas », « Va t' faire voir » ?

JONAS - Oh, je lui ai rien dit.

ABELARD – Ah ?

JONAS - Mais pour lui faire bien comprendre, j'ai pris un bateau dans l'autre direction.

ABELARD – Pour... ?

JONAS - L'Espagne.

ABELARD – L'Espagne... Ahah, l'Espagne ! On vous comprend. La plage, le soleil, les filles...

*Même à Ninive /
 Jusqu'à Tananarive /
 J'obéirai /
 Fini de me terrorer /
 Je suis sans peur /
 Ton prophète rappeur*

ABELARD - Ah, vous avez mis trois jours pour pondre ça ! Un beau dé-rap-age !
 (À *Camille, bas*) De prophète lavette à rappeur sans peur !

CAMILLE -(à *Abélard*) – Tais-toi, idiot, s'il t'entend ! (à *Jonas*) Et puis, à Ninive, le happy end ?

JONAS- Le happy end ? La cata, oui ! Ces Ninivites, eh, ils étaient pas nés de la dernière pluie ! Ils ont vite demandé pardon. Quelques larmes, des cris, des sacs, un peu de cendre sur la tête, et le tour est joué. Des hypocrites, des opportunistes...

CAMILLE - Mais s'ils étaient sincères ?

JONAS – Sincères, ces païens !

CAMILLE - S'il leur a pardonné, c'est que Dieu connaît leur cœur.

JONAS- Ah, parce que Dieu, il a du cœur, lui ? A cause d'eux, pendant des jours et des jours, je me suis fait cuire au soleil. Comme une saucisse sur un BBQ ! Et quand j'ai trouvé une plante pour m'abriter, et que j'y ai pris mon pied, vous savez ce qu'il a fait, Dieu ?

ABELARD – Le ver est dans la plante.

JONAS - Il l'a fait crever. Vous connaissez l'histoire. Vrai, j'ai dégusté... Aucun égard pour ma vie. Il y a parfois du sadisme, là-haut. (*Il montre le ciel*)

ABELARD - Y a pas qu'en haut.

JONAS - Dans ma cabane, j'ai attendu, j'ai espéré... Voir Ninive détruite, comme Sodome, comme Gomorrhe ! Par le feu du ciel. Tous, réduits en cendre. Ou au moins à l'état de cadavres.

ABELARD – C'est la colombe qui se change en vautour !

JONAS- Pas de pitié pour ces chiens ! C'est de bonne guerre ! Dieu, il s'est fait avoir, oui ! Aussi dur avec moi que mou avec eux ! J'en ai comme des boutons ...

ABELARD (*il rit*) – « Guerre », « boutons », « j' voulais pas y aller »... mais c'est le remake du film, *La*

guerre des boutons !

JONAS – Quels boutons ?

ABELARD – Vous connaissez pas ? Vous me faites penser à un personnage du film, le petit gamin en caleçon, à qui on a coupé les boutons de sa culotte. Il passe son temps à dire : « *si j'aurais su, j'aurais pas venu !* »

JONAS – Respect. Troisième et dernier avertissement. Se moquer d'un prophète, c'est se moquer de Dieu. Et Dieu punit durement les moqueurs. (*Il le pointe du doigt*) Comme les « gamins » de votre espèce. L'histoire d'Elisée, ça ne vous rappelle rien ?

ABELARD – L' « Elysée » à Paris ?

Il va pour sortir, puis se retourne

JONAS - Et je ne suis PAS « petit ».

Il sort très digne.

SCENE 9 (*Abélard, Camille, Eléonore*)

ABELARD - Vous avez vu ! Ce type, ce Jonas, il engueule tout le monde ! Dieu ; toi, Camille ; et moi !

CAMILLE (*elle rit*) – Surtout toi !

ABELARD - Je ne l'aime pas. Quel ego ! (*Criant vers les coulisses*) Et ses cochons, il peut se les garder tout seul !

CAMILLE - Oui, ce Jonas est un vrai râleur ! Et même un colérique. Qui voudrait que son Dieu soit à son image ! Il me fait peur.

ELEONORE – C'est vrai qu'il est un peu déconcertant, et même contradictoire, mais comme nous tous, il a ses forces et ses faiblesses.

ABELARD – Ses forces... Fort en gueule, sûrement !

ELEONORE – Mettez-vous à sa place : il sait que Dieu pardonne et en même temps, il doit délivrer un message de jugement. Alors, quelle vérité : Dieu, il est amour ? Ou il est justice ?

ABELARD – C'est quoi l'importance ?

ELEONORE – Si Dieu pardonne, sa mise en garde n'est que du vent, il parle pour ne rien dire ; et si Dieu veut vraiment détruire Ninive, il est le prophète d'un Dieu méchant qu'il déteste. Le dilemme !

ABELARD – Il est coincé !

ELEONORE - Et que va-t-il lui arriver, là-bas, à Ninive, dans cette énorme ville ennemie ? Vous connaissez le sort des prophètes de malheur, comme Jérémie !

CAMILLE – Surtout que Dieu n'a pas été très sympa avec lui ! L'histoire de la tempête et du poisson, ça a été un mauvais moment à passer...

ABELARD – Et sa plante rongée par un ver, ça l'a mis dans une de ces rages ! (*Il rigole*) Une vraie victime !

ELEONORE – Précisément. Et pour sortir de ce rôle, et le forcer à réfléchir, Dieu lui pose cette question : « As-tu raison de te fâcher si fort ? »

CAMILLE – Et il la lui pose même par deux fois !

ABELARD – Il pleure la mort de sa petite plante, mais dans sa hutte, il attend tranquille la mort de cent vingt mille Ninivites !

CAMILLE – Sans compter les animaux.

ELEONORE – Donc il connaît par cœur sa leçon sur l'amour de Dieu, mais quand il voit cet amour se réaliser là, devant lui, pour un peuple étranger, ennemi d'Israël, ça le dépasse. Il n'y comprend plus rien. Ça le met en colère. Surtout qu'il se fait désavouer par son Dieu.

CAMILLE – Avec sa « respectabilité », il a reçu une bonne leçon.

ABELARD – Et c'est pour ça qu'il fait la leçon aux autres ? Le soleil lui a grillé la cervelle !

ELEONORE - Mais toi, Sébastien, tu n'as pas un peu exagéré ? Tu n'as cessé de le provoquer.

ABELARD - J'ai pas peur de ses menaces. On peut aller tous les deux à l'Elysée voir Macron, s'il veut.

CAMILLE (*elle rit*) – Je crois pas qu'on parle du même Elisée !

ABELARD – Ce Jonas, un faux dur. Encore un mec qui dit « non », puis qui fait « oui ». Il n'y a pas un vrai super-héros ? Un vrai dur ?